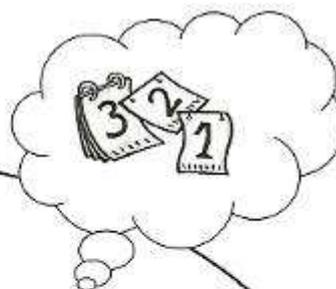




Rétro 39

N°46 décembre 2007



Les vœux du Président

Nous sommes en 2008, et cette année est une année anniversaire, à double titre :

- La première course du **Stock Cars Club Jurassien**, à Dole, a été organisée en 1968, il y a **40 ans**.
- Les statuts du **Old cars Club Jurassien** ont été déposés en Préfecture en 1988, il y a **20 ans**.

Et 2008 sera l'année de la première organisation à Dole du 6^e Mobil'rétro Jurassien, le 15 juin. Une date qui devrait marquer une étape supplémentaire dans la vie du club. Nous espérons que vous participerez à cette manifestation, que vous en profiterez pour exposer vos véhicules, et même, que vous apporterez votre aide à l'organisation, dans la mesure de vos possibilités.

Notre objectif est de vous aider à profiter pleinement de toutes les sorties et rallyes divers qui vous seront proposés par notre association tout au long de l'année, et je vous souhaite, à votre famille, et à vous-même, au nom du Conseil d'Administration, mes meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité.

Très bonne année 2008 !

Jean Pierre AULON



Rallye du conseil Général

24 juin 2007

Rendez vous nous est donné le 24 Juin à 9h sur le parking Géant Casino. Et miracle, il fait très beau et chaud ; comme les autres fois, pas moins de 10 voitures du Club sont là et les équipages impatients d'avoir l'enveloppe magique qui va permettre de trouver son chemin.

L'organisateur remet à chacun le fameux sésame et un petit cadeau. A partir de ce moment, plus un mot et ça cogite. La 1^{ère} commune à rejoindre est vite trouvée et les moteurs se déchainent. Direction Moissey où il faut répondre à une question puis ainsi de suite, des énigmes nous conduiront de village en village ou chaque fois de petites épreuves nous attendent. C'est ainsi qu'il nous faudra dessiner la fontaine d'Amange, trouver des « croix pattée », donner le type précis du château de Lavans, que peu d'entre nous d'ailleurs connaissent, découvrir que Jules Grévy avait institué le 14 Juillet Fête Nationale et que l'enseignement primaire devait être laïque et gratuit. Un petit pique nique entre copains le long du parcours et on repart.

A Aiglepierre, ne pas oublier de trouver le nom de l'insti de Mr Pasteur, à Poligny de donner le nom de la petite rivière, à La marre de visiter les Baraques de Bergers, à Bréry de découvrir que les habitants étaient surnommés les « tétards » (je ne sais toujours pas pourquoi, car pas moyen de s'arrêter pour demander (because brocante), et sans oublier de remplir une grille nous permettant, grâce à différents indices subtiles de trouver le nom du personnage qui roulait en « trotinette !!!!!!! ».

Bref toujours une belle sortie, qui permet à tous d'apprendre beaucoup de choses sur notre région et de passer un bon moment ensemble.

L'arrivée se fait toujours sur l'aire du Jura où les voitures anciennes sont privilégiées, car on nous autorise à les rentrer vers le pavillon des cercles, s'il vous plait !!!

La ballade se termine par un bon repas servi par l'organisation, moyennant une petite participation, et agrémentée d'un spectacle ; cette année un excellent concert du groupe New Jewels avec des morceaux fabuleux des années 60 . Merci Jean Pierre !!

Cerise sur le gâteau : cette année, c'est un équipage du club qui remporte le 1er prix : une séance de bal néo, thalasso aux thermes de

Lons pour 2 personnes. Inutile de vous dire que j'ai laissé ma place à mon épouse et sa copine de boulot ; en effet, c'est nous qui avions décroché le pompon !!!!

Après cette bonne journée, retour sur Dole vers les minuit, en se promettant d'être de nouveau là en 2008. Alors si cela vous dit, venez, c'est super !!

Patrick Baron



7 Circuit des 3 Rivières

28 juillet 2007

Comme à l'accoutumée, l'ASA Beaune organisait le 28 juillet, ce rallye touristique dans le nord de la Bourgogne, et cette année, le thème était : les Commanderies Templières.

Roger Sabatier, et François Belorgey, les organisateurs avaient réussi à rassembler plus de 90 voitures allant de la Messerschmitt à la Ferrari. Le rendez-vous avait lieu dans le parc du château, où nous avons pu prendre le traditionnel (et très apprécié) café croissant.

Les plaques de rallye apposées sur les voitures, nous partons en direction de Marey sur Tille, Cussey les Forges, pour arrivée au premier arrêt : Bure les Templiers, où nous serons accueillis avec un pot offert par la municipalité. Ensuite nous visiterons le village, avant de nous rendre à l'église pour une visite commentée, et à la commanderie des Templiers, où un travail de Titan (déjà engagé), attend le fils de Roger qui a acquis cette propriété il y a quelques années. La restauration d'un monument historique privé n'étant pas chose facile, nous lui souhaitons beaucoup de courage, mais il en a ! Gageons que le résultat sera à la hauteur de ses espérances (pour ceux qui seraient intéressés, il est possible d'apporter une aide matérielle en participant à une souscription).

Ensuite nous traversons de magnifiques villages, dont Colmier le haut, Rouvres sur Aube, Gurgy la Ville et Gurgy le Château pour arriver à Recey sur Ource, au bord du lac Parisot.

Comme il fait beau, nous nous installons à la grande table installée au bord du lac où un copieux buffet froid nous est servi, après

l'accueil de Mr le Maire, visiblement très heureux de notre passage dans sa commune.

Et c'est de nouveau le départ en direction de Voulaines les templiers, où le propriétaire du château nous commentera l'histoire de la Tour Templière qui subsiste dans le parc.

Puis nous repartons pour Epailly, où la propriétaire des lieux, (apparemment d'origine Allemande), nous commentera, avec son enthousiasme très communicatif, la vie et l'histoire de cette Commanderie dont il subsiste l'église (en restauration), et quelque vestiges, dont la maison qu'elle occupe actuellement.

Et puis, c'est le passage obligé à Salives, petit village fortifié dont il reste encore une partie du mur d'enceinte, une tour au centre du village, un pigeonnier, et une maison des Templiers.

Mais le rendez-vous est donné au bar le Séraphin, où le patron (amateur de voitures), nous sert un rafraîchissement apprécié par tous et toutes.

C'est le retour à Is-Sur-Tille où nous exposerons les voitures pendant que les participants sont conviés au pot de l'amitié, avant de regagner leur foyer.

Merci encore aux organisateurs qui nous ont permis de revivre quelques siècles plus tôt, au temps de Jacques de Molay et Philippe le Bel. Par contre, seul regret, nous n'avons pas eu connaissance de l'endroit où se trouve le trésor des Templiers !!

Jean pierre AULON



Anecdote en passant :

En repartant d'Is-sur-Tille, nous avons croisé un camion, sur le pont du chemin de fer, lorsque j'ai vu tomber devant ma Fiat, une masse imposante, et, debout sur les freins (sur la Fiat c'est impératif si on veut s'arrêter !), j'ai réussi à stopper la voiture sans toucher cet OVNI qui tombait du ciel. Il s'agissait, en fait, d'un tronçon d'escalier à vis, en bois massif, qui venait de tomber du camion. J'étais arrêté à moins de 10 cm (heureusement, allez expliquer à votre assureur qu'un escalier à vis a traversé la route en vous grillant la priorité !!!). Marie André, qui était ma coéquipière m'a assuré que lorsque j'ai freiné, j'ai mis mon bras droit devant elle pour assurer sa sécurité. Je ne m'en suis pas rendu compte, et je ne saurai jamais si c'est mon instinct de conservation qui m'a dicté ce geste, ou si c'est simplement parce que des

traces de dentier dans le tableau de bord ça



fait désordre !!!!

Quand à Michel Sancenot, il a eu moins de chance, puisque son pneu avant gauche a été coupé par un autre morceau de bois qui venait également du même escalier. Il a fallu négocier avec les 2 occupants du camion pour trouver une solution de dédommagement.



Sème Vignes et Houblon

7 et 8 septembre 2007

Vendredi midi, 7 septembre, Robert Schneck tourne en rond sur le parking du Casino-Barrière de Ribeauvillé. Le sourcil plus en broussaille que jamais.



Les premiers concurrents de son 8^e VIGNES-HOUBLON commencent à arriver. Depuis plus de 6 mois il se ronge les sangs pour que son rallye soit encore plus parfait que les précédents. Car le bonhomme est maladivement perfectionniste et rigoureux. Et cette année les chausse-trappes ne lui ont pas été épargnées. La dernière, la plus imprévisible, est l'idée du nouveau Président de la République d'un Conseil des Ministres décentralisé en Alsace le jour du départ du rallye !... Mais le plus dur aura été de vaincre la filiosité des autorités alsaciennes, les plus tatillonnes de l'Hexagone, les signatures préfectorales arrachées au forceps et à la dernière minute, la certitude que les assurances soient parfaitement en règle avec la nouvelle législation, ce que de nombreux organisateurs ignorent encore ! Il est aussi têtue mais pas entêté. Voilà 3 ans, après un rallye trop dur et un peu critiqué, il a voulu tout arrêter

mais a su écouter ceux qui le suppliaient de n'en rien faire. Il sait que son rallye est le plus difficile de l'Est mais il sait aussi que c'est pour cela que les fidèles sont là. Bien sûr certains ont quitté la catégorie-reine, la Régularité, en raison de sa difficulté. C'est ainsi que la catégorie Navigation est aujourd'hui la plus prisée, ce qui est tout de même un peu dommage pour le sport. Quant à la catégorie Tourisme, inventée cette année et vraiment trop simple, c'est une fausse bonne idée ou un vrai fiasco et c'est sans doute tant mieux.

Parmi les 16 courageux inscrits en Régularité, une bonne douzaine peut prétendre à la victoire. Tous se connaissent, se respectent et s'épient. Il y a également de très nombreux habitués parmi les 37 inscrits en Navigation et, bien sûr, dans les deux catégories, tous les candidats à la victoire au Trophée du Grand-Est dont Vignes-Houblon constitue la 3^e levée, restant encore à disputer le classique Routes-des-Vosges fin octobre. Le découpage du rallye est inhabituel : première étape vendredi après-midi. Pause-dîner et deuxième étape, de nuit, vendredi soir. Troisième et quatrième étapes samedi matin et après-midi. Enorme apéritif et dîner de clôture samedi soir, ce qui laisse toute latitude aux équipages venus de loin pour rentrer le dimanche à une heure décente.



Après l'habituel contrôle technique assez rigoureux (nous sommes en Alsace !), Robert attaque le briefing. Il adore ça. Comme il est un peu sourd, il parle de plus en plus fort. Et comme il est bilingue, tout est rondement mené afin de libérer la première auto à 15h15. Le secteur 1 mène les équipages de Ribeauvillé à Friesenheim. Robert craint cette étape car les vendanges sont en avance (il y a aussi des vendanges tardives en Alsace, mais c'est une autre histoire) et le tracé emprunte le vignoble. Le houblon, ce sera pour plus tard. Tout se passe à peu près bien car les moyennes sont si bien calculées qu'il n'est pas besoin de rouler trop vite dans les portions délicates. En effet

lesdites moyennes sont variables dans un même tronçon, la table étant incluse dans le road-book, ce qui interdit aux petits malins d'utiliser des cadenceurs (kolossale finesse!). Trois équipages en Navigation pointent à zéro à la sortie du vignoble. Robert est étonné mais soulagé. Pas d'ennui avec les travaux, presque tous terminés, et surtout avec les vendangeurs qui ont fini leur journée en regardant passer les autos avec le sourire. A Baldenheim, des dizaines de spectateurs applaudissent les équipages un peu surpris et beaucoup oublient un CP secret devant la mairie, peut-être attirés par un camion à tartes flambées!... Avant l'étape de nuit, une première surprise en Régularité, le faux-pas précoce de Simonis-Damseaux (Escort), habitués des bonnes places et qui ne pointent qu'en 12^e position. Garot-Garot (Cooper) sont en tête devant Luxen-Lienne (Alfa) et Thissen-Halleux (Cooper). Tiercé belge! En Navigation, également une auto belge en tête, Dupont-Henen (Anglia) devant Schutz-Grandjean (MG-B) et Pfrimmer-Wehrung (buggy Buffalo). Et surtout une mauvaise nouvelle, la délicieuse Cécile Péry (Austin-Healey), en tête du Trophée du Grand-Est en Navigation, a voulu faire du 4x4 dans un mauvais chemin (hors parcours) et a crevé le carter de la belle anglaise. Le rallye s'arrête là. Grosse déception.



Le dîner permet à la nuit de tomber. Néanmoins il fait clair car le beau temps semble à nouveau installé sur toute la France après un été particulièrement pourri. Cette deuxième étape, de nuit, conduit la troupe à Erstein, 20 km au sud de Strasbourg, terme de la journée. Il est toujours très agréable de rouler de nuit quand les conditions sont bonnes. Et c'est le cas. Il faut, en revanche, être très attentif car le malin Robert a caché une ruelle dès le départ, au bout d'un km et un CP-lettre 200 m avant l'arrivée, quand on est content d'en avoir terminé et qu'on pense à autre chose. Et là, on a de bonnes raisons de penser à autre chose: la foule des passionnés

nocturnes qui attend avec curiosité les autos et surtout les tartes flambées (flammeküche) et les bocks de bière qui restaurent et réhydratent les équipages fourbus. En Régularité, les écarts sont minces. Il y a moins d'un CP d'écart entre le 2^e et le 7^e. Garot-Garot ont chuté à la 9^e place, la mécanique commençant à faiblir (courroie). Luxen-Lienne ont pris nettement la tête devant Soheil-Korvorst (Escort), vainqueurs des dernières Routes du Jura, et Thissen-Halleux, toujours troisièmes. En Navigation, Schutz-Grandjean sont désormais devant Dupont-Henen et Dombret-Fraikin (Mercedes). Les ministres et accompagnateurs du Président de la République ayant terminé leurs affaires à Strasbourg, les hôtels sont libérés et on peut aller goûter à un repos bien mérité, un peu tristes tout de même d'apprendre que la France a raté son entrée dans la Coupe du Monde de Rugby qui vient de débiter. Défaite 17 à 12 face à l'Argentine.



La troisième étape, samedi matin, confirme, dans les deux catégories, que la bagarre est serrée et les nerfs des copilotes à vif. Les concurrents se marquent à la culotte. Ils commettent peu ou prou les mêmes erreurs. Le podium commence à se dessiner. En milieu de matinée, à la pause casse-croûte aménagée dans une ferme, seules 3 autos pointent à l'heure en Régularité avec un minimum de pénalités. Au CR 11, dans Wingersheim, la moitié dans cette catégorie passe le contrôle à l'envers alors que les Navigation s'en sortent mieux. Le gros piège sera une route à trouver notée D91-ouest alors que sur la carte, elle est orientée nord-sud. Une « schneckerie » de plus !... La solution est, comme toujours, sur le road-book. Il faut seulement tout bien regarder, y compris et surtout dans les coins. A midi, en Régularité Luxen-Lienne paraissent bien installés en tête. Darley-Sussot (Cooper), vainqueurs l'an dernier, sont remontés en 2^e position et se tirent la bourre avec Grandier-Veys (Jaguar). Simonis-Damseaux, les malheureux de la toute première étape, font un quasi sans-faute et sont désormais septièmes,

preuve que dans ce rallye rien n'est jamais acquis ni perdu. En Navigation, les 2 premières marches du podium sont acquises. Schutz-Grandjean devant Pfrimmer-Wehrung. Mais rien n'est joué entre les 3es et 9es pour le bronze. A noter la remontée à la 6^e place de Michel Thomas et Alain Rémy, organisateurs des Routes-des-Vosges, dans leur incroyable et minuscule sputnik qui a fait les gros titres du MonteCarlo Historique 2006 (Steyr-Puch 650 TR2).



D'après Robert, la quatrième et dernière étape du samedi après-midi doit être « cool ». C'est écrit sur le road-book. Effectivement les routes sont belles et tout semble aller bien. Trop bien pour Olivier Sussot, organisateur des Routes-du-Jura, copilote dans la Cooper verte n° 4. Plongé dans sa cartographie, il oublie carrément tout un carto-puzzle dans le village d'Esbach. Il s'en rend compte un peu plus tard, fait ses calculs et décide qu'il faut tenter le coup de tout recommencer pour attraper tous les CP, quitte à perdre pas mal de temps. Mauvais calcul qui sera lourdement pénalisé et lui fera perdre la deuxième place. Peu d'autres modifications en Régularité. En Navigation, le sort des trois premiers est scellé depuis l'étape précédente. Michel Thomas et son drôle d'objet continuent leur remontée pour atterrir au pied du podium, à la quatrième place. Bravo ! Comme l'an dernier, l'arrivée est jugée devant le Casino-Barrière de Niederbronn devant une foule de curieux et Robert au micro.

Le temps de passer à l'hôtel pour goûter un peu de calme et surtout prendre une douche bien méritée, tout le monde se retrouve pour un grand classique de Vignes-Houblon : l'apéritif très particulier concocté par Robert Schneck et surtout son épouse Annie. Foie gras fabrication maison et Gewürtztraminer à volonté. Unique et énorme!... Annie s'affaire afin que personne ne manque de rien, Robert commence à se détendre : tout le monde est rentré. Il y a eu, bien sûr, quelques ennuis mécaniques (6 abandons) mais les rescapés sont contents et l'organisateur sait qu'il a réussi son coup. Lui, qui voulait tout arrêter il y a peu, sait qu'il vient de réussir son meilleur Vignes-Houblon depuis 8 ans. Sans doute un des plus difficiles aussi, mais ceux qui se sont trompés savent pourquoi ils l'ont fait et qu'il n'y a rien à discuter. Ce n'est pas toujours le cas. On se laisse donc voluptueusement glisser vers le dîner de clôture, à quelques encablures à pied. Et là, Robert prend possession de la scène pour ne plus lâcher le micro et nous offrir une superbe remise des prix où il met un point d'honneur à rendre hommage aux copilotes en les nommant en priorité et les faisant monter sur scène, reconnaissant ainsi leur mérite dans l'art difficile de déjouer les « schneckeries » nombreuses qu'il vint de leur infliger pendant 48 heures. Une « standing ovation » viendra saluer le maître des lieux après la proclamation des résultats. Personne ne sait ce qui se passera l'an prochain, pas même lui, probablement, quoi qu'il en dise !...

Patrick Darley



10^{ème} Rallye du Mont Blanc

8 et 9 septembre 2007

Eh oui...déjà 10 ans que Gérard Tattu nous faisait découvrir ce rallye, et cette année encore, pas moins de douze équipages s'étaient donnés rendez vous avenue de Lahr le Samedi 8 septembre pour cette traditionnelle épopée. Malheureusement Edmond Bulabois ne pouvait se joindre à nous car au dernier moment son épouse avait eu des problèmes de santé dans la nuit ; je vous rassure, rien de grave mais suffisamment gênants pour ne pas participer au rallye.

Départ direction la Faucille pour un premier arrêt à la douane faire le plein de cigarettes pour JP Chaffard, puis ensuite « café » au col, et traversée de Genève sans aucun problème.

Pique nique comme d'habitude à hauteur de Bonneville puis arrivée à notre chalet vers 16 h ; installation rapide après avoir réglé quelques petits soucis de réservation suite à une mauvaise gestion du planning par la secrétaire des lieux ; tout rentrera vite dans l'ordre grâce à la compréhension de tous !!! . Puis direction l'hôtel Mercure où on devait récupérer nos dossiers ; mais la magie des autres années n'opérait plus : en effet se retrouver place Balmat au centre de Chamonix avait un petit côté magique et l'ambiance extraordinaire avec tous ces touristes qui gravitaient autour des autos mettait tout le monde en effervescence ; sans oublier les terrasses des cafés qui se trouvaient envahies par tous les équipages venus d'un peu partout ; mais bon c'est ainsi et on se contentera du parking de l'hôtel ; on nous expliquera par la suite que la municipalité de Chamonix n'a pas souhaité que le rassemblement se fasse au centre ville, (écologie ???).

Vers 17 h 30 départ pour une petite épreuve appelée « fil rouge » ! Il s'agit d'un enchevêtrement (style pelote de laine) de traits rouges avec des repères qui nous permettent de retrouver notre route pour aller, cette année à Sallanches, au pot de bienvenue ; route bien sûr parsemée de CP ; cette année, mon épouse venait pour la première fois, retraite oblige, et je me faisais du souci quant à ce fil rouge (pourquoi l'ai-je traînée dans cette galère me disais-je !!!) eh bien quel ne fût pas mon étonnement quant à la vue de ce tracé elle me dit sereinement «oh c'est facile, on fait la même chose avec les élèves de cours préparatoire pour qu'ils sachent se diriger en suivant un trait parsemé de repères pour aller d'un point A à un point B ». Comme dirait l'autre « ça c'est fait !!! ». Toujours est-il que nous sommes arrivés à destination sans encombre et avec les CP !!!! Alors pour ceux qui trouvent cela difficile !!!!!

Le soir repas tous ensemble à l'hôtel Mercure, et vers 23 h, direction le chalet pour une bonne nuit de repos car les premiers partent vers 6 h 15, donc debout 5 h !!! eh oui , quand on aime, c'est comme ça !!!

Mon départ est fixé à 6 h 40 et un quart d'heure avant nous serons en place ; remise du road book 1 minute avant et c'est parti ; sans grandes surprises jusqu'à St pierre en Faucigny où nous attend une arête de poisson, encore difficile à digérer cette année ; on trouvera tout de même 3 CP avec Monique !!

Petit déjeuner, et cette fois départ pour le grand tour ; l'organisateur a cette année corsé un peu la chose avec des cases sans distances et un petit tour dans la campagne pour trouver des CP. A son corps défendant, et malgré ce que certains ont pu dire , son road book était bien fait et ne comportait pas d'erreurs ! C'est vrai

que certains points étaient un peu tordus et qu'il fallait se creuser un peu les méninges ; et là je me rends compte que j'avais tort de me faire du souci pour ma copilote : pour une première, elle s'est débrouillée comme un chef ! La route se poursuit donc par les cols et routes habituelles, et repas à Morgex où les concurrents sont tous en retard étant donné que cette année il n'y avait pas de temps à respecter. Inutile de dire que cette halte est appréciée. La montée du Grand St Bernard sera pénible, à cause des nombreux travaux d'élargissement. Ma voiture commence à me poser quelques soucis de boîte depuis un moment et souvent dans les reprises après épingles, la 2ème décroche ; aïe ..aïe ...aïe ! on va essayer de la ménager pour arriver au bout. Retour sans problèmes jusqu'à Chamonix et arrivée à l'hôtel vers 19 h ; on trouvera des CP jusqu'au finish, et il est vrai que cela met du piquant à la chose.

La remise des prix aura lieu vers 20 h dans un salon de l'hôtel, et là aussi on regrette la soirée que l'on passait au casino.

L'organisateur n'a pas souhaité faire de classement, et les gens resteront un peu sur leur faim. Cependant il récompensera ceux qui auront le plus de CP, et pour ceux qui ont internet, il est possible de trouver le nombre de points de pénalité, ce qui permet quand même de se faire une idée de la place que l'on a.

Par contre il nous fera une grosse surprise : en effet, comme c'est la 10ème édition, il souhaite récompenser ceux qui ont participé depuis le début, et c'est ainsi que nous nous retrouvons 3 concurrents à être appelés : Michel Guyod, Monsieur Zaggia de Sallanches et moi même ; on nous offrira un énorme et magnifique ouvrage sur le Pays de Chamonix ; cela fera le bonheur de mon épouse : la lecture, elle adore, par contre les coupesbof !!!!

Après cela, retour au chalet pour un repas convivial et une soirée sympa.

Le lendemain Lundi, lever tranquille, et départ pour notre traditionnelle balade ; il est décidé de se rendre à Sixt Fer à Cheval, vallée superbe près de Samoëns. Les paysages sont tous plus beaux les uns que les autres et vers 11h on monte pour aller voir une majestueuse cascade ; eh bien pour moi ce fut la fin (ou plutôt la voiture). En effet en voulant repartir dans une côte pour se garer, patatra.....un bruit énorme de ferraille et...plus de vitesses ; mais alors plus rien, ni en avant ni en arrière. Après un rapide diagnostic (sûrement arbre de boîte cassé) il s'avère inutile de faire quoique ce soit, si ce n'est d'appeler l'assistance ; cela est fait dès midi, après avoir redescendu la voiture en remorque sur la place du village. Pendant ce temps on prendra un bon repas dans un petit resto local sympa. A 14 h l'assistance était là, et après avoir transféré les

bagages dans la voiture de Clémentine, et mis l'auto sur le camion, on finira de déjeuner tranquillement ; c'est pas une panne qui va nous couper l'appétit ! Nous n'écourterons pas notre excursion pour autant et avec Monique, nous ferons le voyage de retour avec les Clément.

Comme d'habitude, tout le monde se dispatchera au fur et à mesure du trajet et les derniers se diront au revoir à Parcey.

Je pensais arrêter après la 10ème édition, mais je crois bien que je vais remettre cela en 2008 ; les paysages sont trop beaux, malgré tout ce rallye est sympa, et en plus ma copilote semble se prendre au jeu, alors..... !

En ce qui concerne le rapatriement de la voiture, je dois dire que le service assistance de Bailly est absolument remarquable et efficace ; il m'ont tenu au courant très souvent pendant le retour, me promettant l'arrivée du véhicule pour le lendemain. Eh bien oui, l'auto était à Dole le Mardi matin à 8h et Olivier, qui partait au boulot, m'a même appelé chez moi pour me dire qu'il venait de voir passer un camion avec la BMW dessus, fabuleux non ?

Alors pour ceux qui ne l'ont pas, je ne peux que les inciter à prendre l'assistance si ils sont assurés chez Bailly ; c'est la deuxième fois que l'on peut apprécier le service. Déjà lors de notre périple en Italie, un participant avait fait appel au dépannage, et depuis la Suisse, son auto avait été rapatriée 2 jours après.

Un merci à tous les participants pour la convivialité et l'ambiance qui règne tout au long de ces trois jours. Pour ceux qui souhaitent revenir l'an prochain, j'essayerai à nouveau de trouver un hébergement ; mais c'est de plus en plus difficile, car tous les ans les structures d'accueil se vendent pour devenir des appartements et pour le chalet, c'est bien compromis.

Il ne nous restera bientôt plus que les hôtels !!!!

Patrick Baron



11^{ème} Jurassic Tour

7 octobre 2007

Le brouillard estompe le paysage en ce dimanche matin : un voile de tristesse pour nous rappeler notre ami André Monnot décédé récemment et auquel est dédié ce onzième rallye réservé aux véhicules d'avant guerre : « Jurassic Tour ». Nous n'entendrons plus la chanson des bielles et des pistons, sauf celle

de nos anciennes qui doivent continuer à rouler, car la vie continue et, comme l'avait écrit Dédé sur la vitre arrière de sa Mathis : « J'ai 74 ans, sans maquillage et je vous em...mène encore sur les routes ».

Les belles anciennes arrivent donc progressivement sur l'avenue de Lahr où nous sommes accueillis par ces dames du club qui nous offrent café et croissants, histoire de nous réchauffer et de nous mettre en forme avant les kilomètres qui nous attendent. Vingt quatre voitures sont au rendez-vous cette année dont quelques unes qui sont nées après la guerre, dont celle de notre président, mais elles escorteront les plus âgées comme des nounous prévenantes... Toutes les époques sont représentées, en particulier une Traction FFI avec ses phares masquant la lumière aux avions et ses dispositifs spéciaux éclairant vers le sol et une 401 du Front Populaire qui emmène, en fumant beaucoup, nos amis Patrick (avec son Marcel) et Eric pour leurs premières vacances en congés payés. Non, Patrick n'a pas viré sa cuti, le Marcel, c'est son maillot de corps... D'autres participants se sont « déguisés », comme on l'a entendu dire le long de la route, avec des costumes d'époque. Toujours une belle palette de magnifiques voitures toutes plus bichonnées les unes que les autres. Les véhicules s'élancent les unes après les autres pour une première étape d'une vingtaine de kilomètres qui nous fait traverser Brevans, Falletans et Gros Buisson pour arriver au cœur de la forêt de Chaux jusqu'au « Baraques du 14 » où nous sommes accueillis pour une visite du site.



S'étendant sur 22000 hectares, dans un périmètre de 28 Km de long sur 16 de large, la forêt de Chaux se classe au 2^{ème} rang des forêts feuillues de France. Des bûcherons charbonniers ont habité la forêt depuis fort longtemps pour être à pied d'œuvre, près de leurs coupes de bois et des lieux de carbonisation où ils préparaient le charbon de bois, seule combustible capable d'obtenir une fonte de bonne qualité, non cassante, pour la

fabrication des canons et des ancres de marine. Leurs maisons étaient construites avec une ossature en bois avec un remplissage en terre. Le toit était fait de paille de seigle puis, plus tard, de bardeaux de chêne. Le nom de « baraques du 14 » provient du fait que la forêt était divisée en séries forestières numérotées et les maisons que l'on visite à La Vieille Loye sont celles de la 14^{ème} série. On peut voir également le four à pain, la maison du garde forestier, un vieux puits. Puis nous nous rendons sur le site d'élaboration du charbon de bois où on nous explique le secret de la fabrication du charbon de bois, élaboration de la meule, allumage, surveillance de la combustion. On y apprend également les autres métiers de la forêt, le scieur de long, le vannier... Il faut dire que la forêt alimentait les salines de Salins et d'Arc et Senans, les forges de Fraisans, la verrerie de La Vieille Loye. Une visite très instructive, un peu rapide, mais qui nous donne envie de revenir. Nouveau départ pour une deuxième étape qui nous amène par Montbarrey, Vaudrey jusqu'à Arbois pour une dégustation de vins d'Arbois chez des viticulteurs fort sympathiques où nous sommes très bien accueillis. Les gossiers sont bien desséchés, surtout celui d'Olivier d'ailleurs qui a failli couler une bielle... mais nous devons attendre deux voitures en retard qui ne tardent pas à arriver d'ailleurs. Il s'agit de la 201 de Jean-Marie Poix qui avait quelques problèmes de gicleur et que notre président a attendu. La 201 et la Simca Sport sont là, on va pouvoir commencer la dégustation de rouge, crémant, assemblage Chardonnay Savagnin, Savagnin et enfin le vin jaune, le tout accompagné de Comté et de Morbier.



Un moment fort sympathique qui nous ragaillardit. Quelques participants, ceux sans doute qui consomment plus que leur voiture, repartent avec des cartons de bons crus. Christian, le frère de Jean-Pierre, aurait bien acheté quelques bouteilles, mais la place est limitée dans la Morgan et la petite chienne Belle prend toute la place... Il n'habite pas loin,

il reviendra mais on ne pourra pas vérifier sa consommation... Plus que quelques kilomètres pour arriver au restaurant « Le Caveau » pour le repas de midi. Mais là, petit contre-ordre, le restaurant est complet, nous sommes envoyés à l'annexe en dehors d'Arbois. C'était pourtant réservé depuis de nombreuses semaines ! Repas classique, on a déjà vu mieux au point de vue gastronomique... Nous sommes obligés de reprendre nos voitures pour nous rendre à la maison familiale de Pasteur alors que nous avions prévu de faire le trajet digestif à pied. Le soleil brillant maintenant très fort, les cabriolets peuvent débâcher, sauf l'équipage Christian Aulon qui avait décapoté la Morgan dès le matin en se les caillant bien... Heureusement, Belle avait son manteau !

Comme nous ne savons pas si les chiens sont les bienvenus chez le savant, nous laissons notre chienne Fanny aux bons soins d'Henri Loupforet, sa nounou habituelle, qui n'a pas envie de faire la visite. La maison de Pasteur, située au bord de la Cuisance, est restée telle qu'elle était quand le savant y venait avec sa famille en vacances. On visite le vestibule où il recevait ses visiteurs, puis le salon avec son billard et la salle à manger avec son monte-plat, la cuisine étant située au rez-de-chaussée. Au 1^{er} étage, on découvre la chambre du savant avec son bureau et ses objets familiers, lunettes, calot, encrier et buvard. Le lit situé dans une alcôve peut coulisser et être tiré en avant. On peut ainsi, en passant par une petite porte ménagée entre l'alcôve et le cabinet de toilette, accéder de l'autre côté du lit pour le refaire sans problème. Ingénieux ! Mais le plus impressionnant reste le laboratoire personnel de Pasteur avec sa salle d'incubation et ses installations modernes, en particulier l'eau au robinet. On peut y voir dans des éprouvettes les vaccins découverts par Pasteur, choléra des poules, rouget du porc et charbon du mouton mais surtout le vaccin contre la rage qui a permis de sauver le jeune alsacien Joseph Meister et le berger de Villers-Farlay, Jupille. Finalement, on aurait pu amener notre chienne, même si elle était enragée, on avait le vaccin ! La chienne, nous la retrouvons confortablement installée à l'avant de la C4 où elle a dû surveiller la sieste d'Henri...

La dernière étape est celle du retour par les beaux villages du Val d'Amour. Un arrêt est prévu pour une photo souvenir devant les salines d'Arc et Senans où nos voitures font une animation supplémentaire pour les visiteurs de la saline royale.



Un autre arrêt rafraîchissement au centre équestre est annulé car c'est jour de concours hippique et il y a du monde. Nous nous rattrapons le long du canal à l'arrivée où nous attendent les organisateurs pour le pot de fin de rallye avec le rosé pamplemousse, les galettes que nous dégustons pendant que notre Fifi procède à la remise des coupes aux équipages ayant la voiture la plus ancienne, la plus petite cylindrée, la plus grosse, etc., etc. Bonne journée, du beau temps, pas de panne, des visites instructives, merci à tous ceux qui ont permis la réussite de cette journée conviviale et souhaitons à tous de nous retrouver l'année prochaine pour un douzième « Jurassic Tour ».

Gérard Chappez

*** 11^{ème} Jurassic Tour suite...

*résumé par un membre du club des
Chevroués pour le journal de son club*

Nos automobiles sont alignées dans le parc de stationnement réservé pour l'occasion, sous la houlette de Fifi, organisateur de cette sortie bucolique automobile et colorée. L'église Notre Dame nous domine du haut de ses 74 m et nous sommes entourés d'espaces verts fleuris.

Un carnet de route de huit pages nous est offert dans un sac rempli de documents touristiques, stylos et porte-clés, dans la fraîcheur du matin autour d'un café croissant bienvenu.

La première page du carnet de route est consacrée à la mémoire de Dédé, humoriste et chanteur occasionnel, disparu récemment. Je me souviens avoir suivi sa Mathis, sortie de grange, sur laquelle on pouvait lire : « j'ai 74 ans, sans maquillage et je vous em.... Mène encore sur les routes ». L'Old Cars est en deuil. Adieu Dédé.

23 voitures participants sont prêtes, dont les millésimes s'étalent de 1923 à 1955. Comme chaque année l'itinéraire est parfaitement fléché, du coup cela supprime toute scène de ménage entre conducteur et navigateur. Une seule ombre au tableau, Fifi a oublié de décommander le brouillard... Enfin un départ est donné toutes les minutes. Nous prenons la direction de la forêt de Chaux (22.000 ha) pour une visite des baraques du 14...

Un guide fort sympathique nous explique le pourquoi et comment pendant une petite heure. La vie des charbonniers et des bûcherons dès le 16^{ème} siècle. Nous sommes en pleine nature et marchons sur un tapis de feuilles mortes entouré de fougères pourpres. 4 baraques en terre, logement des bûcherons sont couvertes en planches de chêne et ouvertes à la visite. On découvre l'intérieur meublé tel qu'il était à l'époque. Deux fours à pain, un rucher et un puits composent ce site classé à l'inventaire des monuments historiques.

Pourquoi 14 ? La forêt de Chaux était partagée en une cinquantaine de parcelles et tout simplement nous visitons la seule où les baraques subsistent encore qui porte le numéro 14. Celle-ci était divisée en 25 parties égales. Un peu de technique : les bûcherons abattaient, les scieurs de long coupaient les planches et les équerisseurs transformaient les fûts cylindriques en poutres carrées. La destination des bois était Toulon où les charpentiers de marine construisaient des navires. Ces bateaux étaient pourvus d'énormes ancres de marine en fonte non cassante qui était fabriquée à partir d'une chauffe de charbon de bois provenant de la forêt de Chaux. D'où le métier de charbonnier. Ceux-là, contrairement aux bûcherons, n'étaient pas sédentaires et se déplaçaient tous les ans sur une parcelle exploitable et revenaient à la case départ tous les 25 ans après repousse des charmes.

Aujourd'hui la forêt de Chaux fête les gens de métier et l'association CARBONE 14 fabrique quatre fois par an du charbon de bois d'une rare qualité, très apprécié cette fois par les amateurs de grillades.

Nous reprenons nos montures, pieds crottés, dépaysés par cette visite hors du temps. Direction Arbois par de petites routes. Sur le trajet un arrêt dégustation nous est proposé : des vins de pays bien sûr, accompagnés de fromage et d'un pain de noix particulièrement excellent.

L'après-midi est consacré à la visite de la maison familiale de Pasteur à quelques

encablures du restaurant. Visite agréablement commentée. Tout est conservé d'origine y compris les tentures et papiers peints classés. On peut y découvrir un monte plat conçu par le maître des lieux et tout un tas d'astuces de rangement à faire pâlir chez Ikéa. La pièce maîtresse bien sûr, c'est le laboratoire, très surprenant par sa modernité pour l'époque. Tout est resté tel quel y compris les bouillons de culture dans les bocaux... Beurk...

Le jardin d'agrément est ouvert aussi à la visite et la cave où restent quelques vestiges de la tannerie paternelle.

Le retour s'effectue par Arc et Senans et par la route forestière de la forêt de Chaux au milieu des couleurs d'automne, cette fois sous un soleil éclatant.

Et les autos dans tous ça ?

Deux équipages avaient décoré leur Traction et 301. FFI, croix de Lorraine, front populaire, congés payés...



chauffeur et passager en marcel, bretelles et béret basque et autre accoutrement d'époque.



Un magnifique torpédo C4 rouge piloté par son chauffeur en haut de forme et queue de pie. Quelle classe ! Une adorable et rapide petite Simca 6 découvrable. Une monumentale Hotchkiss M80 au son rauque et additivé, voiture démesurée sur ses pneus riquiquis. Une craquante Peugeot 202 cabriolet et la Simca 8 Sport cabriolet du Président.

Un pot d'adieu termine cette belle journée.
Le Jurassic est un bon cru, nous avons
parcouru 200 bornes de plaisir et découvertes.
A l'année prochaine.

Michel Girbe



Routes des Vosges

26- 27 et 28 octobre 2007

Le week-end du 26-27-28 Octobre avaient lieu les XVes ROUTES DES VOSGES, 4^{ème} manche décisive du TROPHEE DU GRAND EST 2007. Olivier (Sussot) et moi ne voulions bien sûr pas manquer cette grande classique de fin de saison que nous avions de haute lutte remportée il y a 2 ans, mettant fin à plus de 10 ans de domination belge !...

Comme toujours, cette épreuve très renommée a rassemblé près de 90 voitures, une trentaine de courageux en «régularité», une petite cinquantaine de timorés en «navigation» et une bonne dizaine de dilettantes en «tourisme».

Comme toujours, il y avait une répétition générale possible dès le vendredi sous forme d'un prologue d'Epinal à Plombières, comptant pour du beurre, mais important pour se mettre dans le bain. Et plus des ¾ des inscrits se présentaient au départ de ce prologue, prouvant la bonne idée de la formule.

Comme toujours, tous ont été vite avertis des délicatesses qui attendraient toute la troupe le lendemain et pour de bon : fléchés plus ou moins métrés, plus ou moins allemands, cartographies plus ou moins modifiées avec anciennes routes, routes effacées au ti-pex par le rusé organisateur, Michel Thomas, j'en passe et des pires !...



Le samedi, départ des choses sérieuses depuis Plombières-les-Bains, riante station thermale restée spécialement ouverte pour nous en cette fin de saison. Déjeuner au casino de Bussang. Difficile cartographie l'après-midi sur des routes modifiées. Fin d'après-midi vers Lépanges-sur-Vologne (de triste mémoire : affaire du petit Grégory), le gros de la troupe (tourisme et navigation) regagne Plombières tandis que les «régularité» doivent encore affronter une étape de nuit. Malheureusement on doit déplorer un peu de casse, Simonis-Damseaux dans leur magnifique Escort plus neuve que neuve, et Legast-Erpicum dans leur très belle Lancia Fulvia se heurtant de front dans un passage étroit : gros dégâts sur l'avant gauche des 2 autos et élimination irrémédiable !

Au diner du samedi soir, traditionnelle élection de l'auto la plus désirable (et elles sont nombreuses dans ce rallye) : l'Austin-Healey 100/6 d'emprunt de Cécile Péry, la sienne (une 100/4) ayant laissé son carter et l'huile qui va avec chez Robert Schneck à «Vignes-Houblon» quelques semaines plus tôt.



Dimanche matin, dernière étape, Luxen-Lienne (Alfa) sont en principe tranquilles mais derrière, ça bagarre sec pour les places sur le podium. Olivier est remonté comme une pendule. Il nous permet même d'être les seuls à passer à zéro alors que tout le monde jardine copieusement à cause d'une erreur de road-book qu'Olivier zappe, je ne sais toujours pas pourquoi. Mais le secteur sera annulé pour ne pas créer d'embrouille. Dommage car nous aurions bel et bien gagné !...
Déjeuner de clôture avec proclamation rapide des résultats (du rallye mais aussi du Trophée du Grand Est) :

REGULARITE :
1- LUXEN-LIENNE Alfa
2- HOFMANN-SEFFER Mercedes
3- DARLEY-SUSSOT Cooper

NAVIGATION :
1- HOFMANN-SCHROEDER Volvo
2- DUPONT-HENEN Anglia
3- MELLE-MELLE Triumph

TOURISME:
1- BODET-PIRON MG-B
ZAEHRINGER-ZAEHRINGER Porsche
3- BROUWERS-BROUWERS BMW

Patrick Darley



Jura Historic

18 novembre 2007

Trois semaines plus tard, le 18 novembre 2007, Mathieu Guyod et Michaël Coget nous conviaient à la non moins classique Petite Régule, désormais définitivement et justement baptisée « JURA HISTORIC ».

Les deux compères ont magistralement relevé le défi de reprendre en main l'organisation de cette petite mais toujours magnifique épreuve interne à l'OCCJ.

Il ont eu cette année la chance de voir leur très beau parcours inondé de soleil et surtout recouvert de la première neige, la plus belle.



23 équipages sont donc au départ, sur le port. Il fait très beau mais très froid. On a sorti les gants et les bonnets. Moi, j'ai sorti la MG d'une longue léthargie et Antoine, qui n'a son permis que depuis 3 mois, participe à son tout premier rallye en tant que pilote. Corollaire à cette affaire-là, je fais moi aussi mon dépucelage en tant que copilote sans trop savoir si l'estomac va supporter les virages à venir !... Le « A » rouge est collé sur la vitre arrière. Le gamin est fier comme Artaban. Son père n'est pas fier du tout !

Michel Sancenot donne les consignes. La troupe s'élance. A Authume, je fais ma première boulette. On n'a pas fait 10 km. Mais progressivement ça vient. Antoine me conduit comme une mariée. La MG ne freine pas aussi bien que sa C3 d'Auto-Ecole. Il apprend ce qu'est une direction dure comme du chien, un très long capot, des vitesses peu ou pas synchronisées, un clignotant qui ne revient pas tout seul. Heureusement il fait beau. Car les essuie-glaces de MG-A sont à peu près inefficaces. Mon petit déjeuner a l'air de vouloir finalement aller dans le bon sens. Je m'habitue

petit à petit à la lecture saccadée de la carte et du road-book tout en regardant la route de temps en temps : quand on est myope et forcément un peu presbyte (...fâgé !...), il faut un certain temps d'adaptation.



Puis vient la neige !... Magnifique. Le gamin serre les fesses. Le père aussi. Ne pas freiner sauf quand la route est noire. Ne pas accélérer brutalement sinon le cul montre son intention de passer devant. En descente, on ne respire plus. En montée, ça va mieux. On arrive à Cernans pour le déjeuner. Les émotions, ça creuse mais il ne faut tout de même pas trop alourdir l'estomac. L'après-midi se déroule plutôt bien. Chacun a, petit à petit, trouvé ses marques. Je me concentre plus sur les CP que sur la conduite de mon pilote. J'en loupe tout de même quelques uns. A l'arrivée au Mont Roland vers 18h le père et le fils sont ravis et fiers. L'auto a marché comme une reine. Elle n'a pas chauffé, et pour cause !...

Le dîner est l'occasion pour le Président JPA de dresser le bilan très satisfaisant de la saison 2007 pour le club. Mathieu et Michaël proclament les résultats. Patrick et Monique Baron gagnent. Bravo. Nous sommes sixièmes. Super. Continue à conduire comme ça, Antoine ! Merci aux organisateurs et longue vie à la nouvelle formule de « Jura Historic ».

Patrick Darley

Jura Historic, suite.....

La bafouille des organisateurs :

Par rapport à l'année précédente où notre petit rallye s'appelait encore « La petite régularité entre nous », cette année nous avons décidé d'un commun accord de changer de nom (cela n'a pas été facile pour mettre deux blonds



d'accord !!!).

Nous avons pour but de faire de ce rallye, une épreuve ludique, accessible à tous et nous pensons que ce fut le cas. Sauf un cas isolé, qui a trouvé l'épreuve pas facile, surtout le matin (le même d'ailleurs, qui l'année dernière, avait trouvé que ça ne montait pas assez !!!). Nous ne pouvons satisfaire tout le monde, bien que cette année nous avons tout fait pour vous faire passer par des routes que le club avait laissées vierges de son passage et qui plus est avec des montées.

Nous nous sommes donc retrouvés avec 23 équipages sur le port, départ à 9h00 pour un périple à travers le premier plateau Jurassien et rallier Cernans pour la collation du midi à « La Marmotte Jurassienne » à qui nous transmettons encore tous nos remerciements pour leur chaleureux accueil et le très bon repas qui nous a été servi. Merci. Pour faire passer le délicieux coq, nos 23 équipages s'engagèrent sur les routes du Doubs pour enfin rallier le « Chalet Mont Roland » où là Monsieur Bouvet et son équipe, toujours fidèles à leur prestation de grande qualité nous ont mis les papilles en émoi !! Pendant l'apéritif nos deux compères Michel Sancenot et Patrick Racine faisaient le classement (accompagné comme il se doit d'une bonne mousse) et nous tenons encore à les remercier de leurs aide si précieuse. Il en résulte le classement suivant :

1/ Patrick et Monique Baron	2 points
2/ Eric Bongain et Nicolas Bruant	4 points
3/ Exquo Bruno Sevy et Olivier Sussot	7 points
5/ Philippe Maréchal	9 points
6/ en triplés : Christian Girard, PierreRenard, PatrickDarley	11 points
9/ Christian Dubourg	12 points
10/ en quadruplés : Gérard Chappez, Philippe Grenot, Michel Guyod, J.P. Aulon	13 points
14/ en triplés : Arthur et Guillaume Romand, Daniel Romand, Christian Videlier	18 points
17/ Christian Aulon	21 points
18/ Michel Bourgeois	22 points
19/ Hubert Depois	23 points
20/ Brice Crevoizier	25 points

21/ Denis Monamy 30 points
22/ Exquo Jacque Clément, J.M. Bracichowicz 38 points

Nous adressons tout particulièrement nos félicitations :

- à Monique Baron, pour qui cette expérience fut nouvelle
- à Antoine Darley en tant que (jeune) pilote et son papa Patrick pour avoir supporté d'être resté à droite en tant que copilote
- ainsi qu'au jeune équipage de la BMW blanche (prêtée gracieusement par un des organisateurs) pour qui ce fut une expérience toute nouvelle.

Merci à tous les participants, aux contrôleurs, à nous car il ne faut pas que l'on s'oublie !
Et nous vous disons à L'ANNEE PROCHAINE !!!!

Mathieu Guyod et Michaël Coget



Rallython 2007

9 décembre 2007

Le matin, préparation de la voiture, non je n'installais pas les chronos mais tout simplement j'essayais de refaire les freins avec mon garagiste bien aimé (mon pacsé) impossible de trouver le problème donc résigné je suis parti avec une moderne.



Rendez vous sur le port, 20 voitures étaient présentes. Après avoir déposé nos dons dans l'urne pour l'AFM, nous sommes partis pour une petite balade d'environ 80 kms. Un arrêt à la station Pétrol 39 pour essayer de faire partir une MG (démarreur bloqué) en vain, elle restera sur le parking et direction LONGWY-sur-le-DOUBS 1^{er} arrêt où des associations animaient le village. Après un petit verre de vin

chaud on repart en direction de LA FERTE, mais avant tout, il faut aider la 203 qui elle aussi a un problème de démarreur.

Mrs les organisateurs de rallye, pas la peine de faire des pièges lors de vos manifestations, en effet au niveau de Vadans plusieurs véhicules « jardinaient » et pour une fois J.Pierre (oui vous avez bien lu) nous remit sur la bonne route. Les organisateurs de La Ferté nous recevaient au centre du village avec le traditionnel alambic. Plusieurs pilotes ont mis la faute sur le froid (j'en fait partie) pour goûter cette eau qui coulait. Après avoir regarder les danses de country et bu un verre de Jura, nous repartons sur TAVAUX où plusieurs véhicules du club participant avec les bénévoles de la ville nous attendaient.

En bref, une petite balade sympa et pour une bonne cause.

Voilà 2 ans que je participe à ce rassemblement, 2 ans que je me sens beaucoup plus concerné. Christine (mon épouse) après plusieurs examens apprend qu'elle est atteinte d'une de ces maladies orphelines. Donc, à ceux qui disent (et j'en ai fait partie) : « il faut toujours donner », je dirais que malheureusement nous sommes tous à la merci de ces problèmes et que lorsqu'on est concerné par ces dons on espère qu'un jour, grâce à ces dons, les chercheurs arriveront à trouver les antidotes pour contrer ces virus à la C... pour le bienfait des malades mais surtout pour les générations suivantes.

Une phrase résume bien la maladie de Christine :

Ce n'est pas parce que j'ai des difficultés d'élocution, que je marche en titubant que je suis bourrée, je suis atteinte de la Chorée de Huntington.

Patrick Racine

*La recette remise au Téléthon a été de 590 €
(+ de 50% de plus que l'année dernière)*



Info

Des blousons, polaires, chemises et coupes vent du club sont à votre disposition.

à commander
chez Mary France et Michel Guyod
Tél 03.84.82.05.09



Notre ami est parti.....

Dédé,

*Nous n'entendrons plus ta belle voix et tes belles compositions,
mais nous voulons que tu saches, et je sais que tu nous entends,
que tu nous accompagneras toujours dans nos sorties et en particulier durant l'Hivernale
que tu aimais tant.*

*Quand nous entendrons cet hiver le vent chanter dans les arbres du côté de Villers le Lac, nous
savrons que tu es là et que c'est toi qui nous envoie un petit signe.
Alors soit au rendez vous , protège nous et surtout surveille nous.
Au revoir Dédé et sois sûr que nous ne t'oublierons jamais.*

Patrick Baran



Braves gens, dans
l'moteur à explosion,
y'a la chmise et y'a
l'piston.....



Vends

PEUGEOT 202

Très bon état

Contact : 03.84.72.19.24 Mr Antoine Claude

2 CV

1988 - 63.500 kms - moteur bon - contrôle technique
ok - pas de corrosion - peinture refaite (verte et
blanche style Doly) - châssis neuf (montage Citroën)
- intérieur propre - pneu bon état

Prix : 3.500 €

Contact : 03.84.79.29.34 Mr David Delay
Dole (Pharmacie Bordot)





RETROUVAILLES 40 ans après

Info : Pour les besoins d'AutoPassion, le rédacteur en chef de Nitro nous a rendu visite le 17 décembre, car, apparemment notre club serait le seul en France à être passé du Stock Cars à la sauvegarde des véhicules anciens.

Il souhaitait obtenir des photos, et surtout rencontrer les acteurs de cette époque (organisateur et pilotes).

C'est pour cette raison que Christian et moi, 2 des 3 fondateurs du Stock Cars Club avons retrouvé ce jour là les 4 pilotes qui animaient les courses de 1967 à 1970, et qui ne s'étaient jamais revus les 4 ensemble depuis 40 ans .

Vous les avez tous reconnus (pas sûr !) : de gauche à droite :
Yves Oudard, Daniel Pierre, Jacques Lehmann et Bernard Logerot.

Nous vous tiendrons au courant de la suite donnée à cette visite, et en attendant, voici une photo qui vous prouvera que les temps ont bien changé : vous avez bien vu ; la 2eme voiture est une Jaguar XK 120 coupé. Vous pouvez sortir vos mouchoirs, même si ces voitures étaient récupérées à la casse !!! (La 1ere doit être une Matford avec un pont arrière de Dodge, si mes souvenirs sont exacts).

Jean Pierre Aulon

